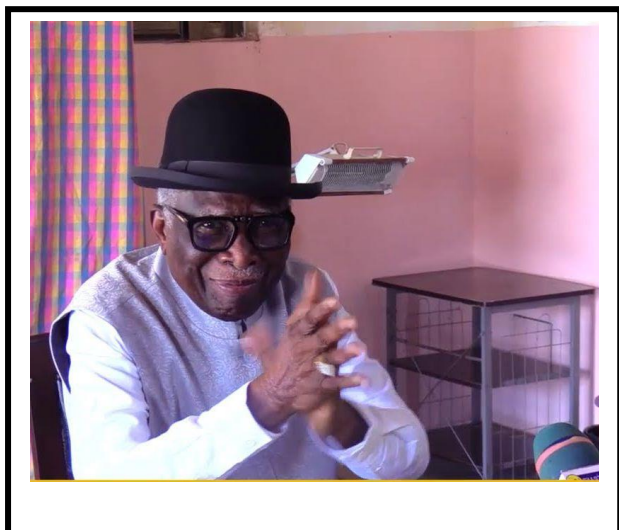


Le conseil du patriarche Karim da SILVA à Romuald WADAGNI !



Certes, tout homme procède d'un géniteur mais, un fils doit toujours ou, en tout cas, par principe, mieux faire que son père.

Autrement il n'y aurait pas d'évolution des peuples et l'humanité n'avancerait guère.

Je m'inspirerai ici, d'un événement que j'avais créé au décès de mon père.

En effet, à ses obsèques et, devant sa dépouille, je lui avais publiquement fait une promesse que j'ai tenue. Je lui disais à peu près ceci : Papa, du fond de ta dernière demeure, écoute ma voix et bénis-la, je suivrai tes pas, je ferai mieux que toi.

Cette promesse que j'avais faite autrefois dans un cadre privé, prend aujourd'hui tout son sens, dans la situation que nous connaissons. Certes, le ministre Romuald WADAGNI a déjà fait mieux que son père biologique, aujourd'hui disparu, qui le reconnaissait d'ailleurs lui-même à l'époque où il était encore parmi nous.

L'intérêt de mon propos est donc que la vie lui a donné un autre père mais, en politique, depuis 2016 et qui laisse son fauteuil : Patrice TALON.

À présent que le Président Patrice TALON tourne la page, en le choisissant comme dauphin, ce que je disais à mon père défunt autrefois revêt tout son importance, pour le successeur qu'il s'est choisi et, surtout, pour la nation béninoise.

Concrètement le ministre Romuald WADAGNI doit, à partir d'ores et déjà, en entrant en grâce, le fils, en prenant la place de son père en politique, devra suivre ses pas qui lui montrent le chemin et, résolument.

Le ministre Romuald WADAGNI a été, tout le temps, cette dernière décennie, le très proche collaborateur du Président Patrice TALON. Il l'a vu faire et ne peut qu'avoir appris de lui.

Preste et expert, il est donc rompu, aguerri et prêt pour le job. Il n'a même pas besoin de boussole. Il doit seulement suivre les traces du mentor, homme exigeant et rigoureux, qu'il a vu faire et qu'il va faire, tout le temps, au point de lui faire confiance et de faire de lui son successeur.

Je lui demande, très humblement, d'emprunter, en toute sagesse, la voie que lui montrent les actions du Président Patrice TALON et, de faire mieux que lui, en apposant sa touche personnelle, ce qui n'est pas au-dessus de son intelligence.

Romuald WADAGNI doit maintenir fermement le cap. Car, sa réussite en politique, au sommet de l'État, sera celle du Bénin tout entier. Il n'échouera pas.

Tel est mon message, pour le ministre d'État, ministre des Finances, M. Romuald WADAGNI, candidat désigné par les deux partis politiques de la mouvance présidentielle qui devront en tenir compte.

Au moment où j'écris ces lignes à son intention, j'ai une pensée particulière pour son père, Nestor, qui nous a quittés, un peu tôt, au moment de la crise COVID. Je souhaiterais qu'il lui fasse honneur et qu'il se souvienne de lui, de temps à autre, ça lui fera beaucoup de bien.

En tout cas, il ne peut pas avoir meilleure chance pour réussir sa mission !

J'ai confiance en lui, et il est digne de ma confiance.

« Aux âmes bien nées, disait Corneille dans le Cid, la valeur n'attend point le nombre des années. ».

Karim Urbain Elisio da SILVA